

DEUXIEME RECUEIL,

COMPOSÉ D'AIRS

de l'Amant jaloux, d'Iphigénie en Tauride, des Événements imprévus,
de Roland, & autres;

AVEC

ACCOMPAGNEMENT DE HARPE;

PRÉCÉDÉ D'UN

EXPOSÉ DES DÉFAUTS NATURELS DE LA HARPE,

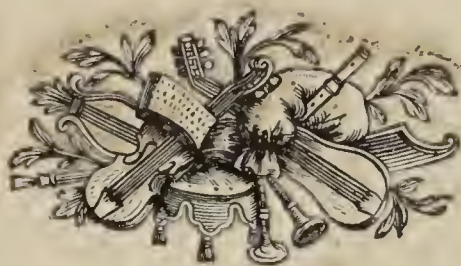
ET LA MANIERE D'Y REMÉDIER SOI-MÊME.

Par M. CORBELIN, Maître de Harpe.

POUR SERVIR DE SUITE A SA MÉTHODE DE HARPE.

DÉDIÉ A MADEMOISELLE A. COQUET.

Prix, 7 liv. 4 fols.



A P A R I S,

Chez L'AUTEUR, Place Saint-Michel, Maison du Chandelier, à côté de la Fontaine,
NADERMAN, Luthier ordinaire de la Reine, Butte S. Roch, rue d'Argenteuil.
M^{LE} CASTAGNERY, rue des Prouvaires.

Au Cabinet Littéraire, Pont-Notre-Dame; & à celui du Luxembourg, Porte des Carmes:
Et chez les Marchands de Musique.

A Versailles, chez BLAIZOT, rue Satory.

M. D C C. L X X X.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University



A M A D E M O I S E L L E

A. C O Q U E T.

M A D E M O I S E L L E,

EN vous offrant la dédicace de cet Ouvrage, c'est l'offrir en même temps aux Graces, protectrices naturelles des Arts. Quels droits n'ont-elles pas à tous les hommages, quand elles sont, comme en vous, les compagnes inséparables de l'esprit & des talents ! Daignez donc avoir le mien pour agréable, & le recevoir comme une foible preuve de l'attachement & du respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

M A D E M O I S E L L E,

Votre très humble & très obéissant
serviteur,

C O R B E L I N.

CATALOGUE DES OUVRAGES DE M. CORBELIN

GUITARRE

*Méthode de Guitarre pour apprendre
seul.* 12 1.
Recueils avec Accompagnement
de Guitarre, servant de suite
à la Méthode ci-dessus.
Premier Recueil d'Ariettes. 6 1
*Deuxieme Recueil d'Ariettes des
trois fermiers et autres.* 4 1 4 f
*Troisieme Recueil, contenant les
Airs d'Armide et autres.* 4 1 4 f
*Quatrieme Recueil, composé d'Airs
de Myrtil et Lycoris, de Pélée et de
l'Olympiade et autres.* 6 1.
*Cinquieme Recueil d'Airs de Midas
de l'amant jaloux et autres.* 4 1. 18

HARPE

*Méthode de Harpe pour apprendre
seul.* 12 1.
Recueil avec Accompagnement
de Harpe servant de suite à la
Méthode ci-dessus.
*Premier Recueil d'Airs
des trois fermiers et autres.* 6 1.
*Deuxieme Recueil pour apprendre
à réformer les défauts de la
Harpe* 7 1. 4 f.
*Troisieme Recueil d'Ariettes d'opéras
Comiques et autres.* 4 1. 4 f.

E X P O S É

DES DÉFAUTS ACCIDENTELS DE LA HARPE,
AVEC LA MANIERE D'Y REMÉDIER SOI-MÊME.

L'ACCUEIL favorable que le Public a bien voulu faire à la *Méthode de Harpe* que j'ai publiée l'année dernière, m'encourage à faire paroître ce petit *Traité*; persuadé qu'on ne verra dans mon travail que le desir ardent d'être utile aux Amateurs du talent que je professe. J'ai cru d'autant plus nécessaire de rendre publique la maniere de corriger les défauts *accidentels* de la Harpe, que la plupart des Amateurs, éloignés de la Capitale & des grandes Villes, ne sachant comment remédier au dérangement que leur cause les *accidents* dont je vais parler, sont rebutés quelquefois, & abandonnent un instrument qui faisoit leurs délices, ou sont obligés d'envoyer à grands frais chercher bien loin un remede qu'ils ont sous la main.

Ce n'est point à mes connoissances seules, que je dois l'avantage de produire ce petit Ouvrage, il est le fruit des conseils d'un des plus célèbres Facteurs de Harpe (1) de Paris. Je saisis avec plaisir cette occasion de lui en témoigner ma reconnoissance.

Un des défauts que l'on reproche le plus à la Harpe, c'est de ne point garder son accord, & d'être exposée à casser souvent des cordes; comme dans ma *Méthode*, je donne la maniere de remédier à ces inconvéniens, & que toute personne qui joue un peu de la Harpe fait l'accorder & y mettre des cordes, je n'en parlerai point, non plus que des accidents plus graves qui peuvent arriver, comme de se décoller ou casser, & qui ne peuvent être raccommodés que par les Luthiers. Je me bornerai donc à détailler ceux que l'on peut corriger soi-même.

Les principaux défauts auxquels il est facile de remédier soi-même, sont d'abord un frémissement désagréable que l'on entend, causé par le frottement d'un corps étranger contre le corps de la Harpe; ce bruit incommode peut provenir de trois causes.

1°. Si vous approchez un corps métallique quelconque contre le dos de la Harpe, & que vous fassiez vibrer une corde, le son agitte ce corps étranger,

(1) M. NADERMAN, Luthier ordinaire de la Reine, rue d'Argenteuil, Butte S. Roch.

& le fait frapper rapidement contre l'instrument, & produire ce bruit qu'un cordon de montre ou un bouton d'acier peuvent quelquefois occasionner. En éloignant la cause du mal, on le fait cesser.

2°. Ce même bruit peut être causé par un des boutons d'en haut de la Harpe auquel on n'auroit pas mis de corde, & qui, par ce moyen, se trouvant trop libre dans le trou qu'il occupe, feroit agité par la résonnance des cordes. Il est de même très facile d'y remédier.

3°. Une troisième raison de ce bruit provient de la même cause, mais est plus difficile à trouver : c'est celle du relâchement des baguettes qui des pédales communiquent à la mécanique placée dans la console. Quand on joue fréquemment de la Harpe, & que l'on se sert souvent des pédales, par leur pression répétée, les baguettes se redressent & obtiennent de l'allongement ; si l'on fait alors vibrer une corde, les pédales n'étant plus assez serrées, ont la liberté de s'approcher d'un ou d'autre côté dans leur hoche, & de toucher rapidement par la forte pression du son, le bois, ou même la cheville sous laquelle on les accroche, & de faire entendre un bruit d'autant plus désagréable, qu'il interrompt le sentiment du son des cordes, & qu'on en ignore la cause qu'on attribue quelquefois au décollement de la Harpe en dedans. Pour trouver la pédale qui produit cet effet, on peut mettre le pied sur chacune d'elles l'une après l'autre, & l'on s'apercevra que ce bruit cessera aussi-tôt que le pied sera sur celle qui est relâchée.

Pour y remédier, il s'agit de renverser la Harpe sur la console, & d'enlever la cuvette qui la ferme par le pied ; cette cuvette est attachée par trois vis que l'on ôte avec le tournevis d'une clef de Harpe ; quand ils sont hors de leurs trous, on enlève la cuvette, & l'on procède au resserrement des écrous qui sont au bout des baguettes ; on peut les serrer jusqu'à ce que les pédales aient perdu le pouvoir de remuer en vibrant les cordes, ce que l'on reconnoît à la résistance qu'elles opposent à la main en les touchant : il ne faut pas trop les serrer, car alors les pédales devenant trop rudes exposeroient à ne pouvoir s'en servir, & en ôtant un défaut, on en substituerait un autre de plus grande conséquence.

Quelquefois on se contente de mettre un double morceau de chapeau par-dessus celui qui se trouve placé sous chaque pédale, quand celui-là devient trop applati, ou que les pédales sont un peu affoiblies par l'usage : on obtient ainsi pour elles un exhaussement qui équivaut au resserrement des écrous.

4°. Quand une pédale ne reste point accrochée, ce défaut provient de la cheville de fer sous laquelle on la fait passer en la pressant avec le pied, laquelle

se trouvant usée à force de service, présente un petit talut, & n'a plus la surface du bout assez plate pour retenir la pédale; il faut alors, pour y remédier, démonter la cuvette, & tourner cette cheville, qui est à vis, seulement d'un demi-tour, comme pour la dévisser; ce demi-tour donne un exhaussement à-peu-près d'une demi-ligne qu'il faut détruire avec une lime.

5°. Quand les sabots n'approchent pas assez des cordes en pressant les pédales, on entend un bruit désagréable, parceque les sabots ne compriment pas assez fortement les cordes sur le petit chevalet. On pourroit remédier à cet accident, en tournant le sabot autour de la vis; mais il naîtroit un inconvénient très considérable, celui de forcer la mécanique qui se relâcheroit par la suite, & mettroit la Harpe hors d'état de servir.

La maniere d'y remédier, est de resserrer les écrous des baguettes, comme on l'a vu ci-dessus, n°. 3°. & quand on est certain que les pédales sont assez ferrées, qu'elles ne balottent point en les touchant, enfin qu'elles sont pour ainsi dire collées contre la culasse de la Harpe, si le sabot ne serre point assez la corde, on ne risque rien de le visser jusqu'à ce que, la pédale accrochée, le son de la corde soit net. C'est souvent pour n'avoir pas pris cette précaution, que l'on voit des Harpes dont les baguettes, à force d'avoir été serrées mal-à-propos, sont devenues trop courtes, & hors d'état de jamais servir.

6°. Quelquefois on voit quelques-uns des sabots tourner trop facilement autour de leur vis, & sortant de leur direction, exposent en jouant à faire agir inutilement une ou plusieurs pédales. Pour y remédier, si l'on n'en a pas d'autres à y mettre, on prend un fer d'assez forte résistance, un gros marteau par exemple, on le pose sous le sabot, & on frappe, avec un autre marteau, un ou plusieurs coups dessus, afin d'applatir un peu le sabot qui se trouve, par ce moyen, assez resserré.

7°. Quand les chevilles, auxquelles sont attachées les cordes par en haut, ne tiennent point dans leur trou, les cordes ne gardent point l'accord; si l'on n'en pas de plus grosses à y mettre, il faut introduire de petites lames de bois très minces, ou même du papier dans les trous, & avoir soin de les coller avec de la colle-forte, les laisser bien sécher, & enfoncer avec force la cheville qui doit tenir quand on tourne. Il faut observer à ce sujet, qu'il est très important, pour éviter le défaut détaillé dans cet article, de ne pas laisser plus de trois ou quatre tours de la corde sur chaque cheville par le bout où elle est attachée, car les trous où sont les chevilles ne se trouvent agrandis que par la quantité de cordes qu'on laisse amasser sur le bout de la cheville, & la force à s'enfoncer, & même à casser

par le bout , & à détruire le quarré du trou de la clef , par la force qu'il faut employer en tournant la vis , & rend la clef hors d'état de servir.

8°. Si l'on entend quelquefois un petit son en accrochant une pédale , on tâchera de découvrir quelle est la corde qui le donne , & l'on visitera le petit chevalet auquel on trouvera certainement une petite hoche que l'on détruira avec une lime ou la lame d'un couteau.

9°. Si l'on s'apperçoit que la vis où tient le sabot s'arrête , & ne fasse pas sa fonction librement , on défait la porte de la mécanique , & l'on nétoie la crasse qui se forme dans les nœuds de la mécanique , ensuite on y met un peu d'huile , & l'on essuie le superflu de cette huile qui pourroit former une nouvelle crasse ; si le défaut continue , il faut , avec un outil qui coupe bien , dégager un peu du bois , & rendre le trou un peu plus aisé. Cela peut provenir aussi des baguettes par en haut , quand le trou qui les conduit toutes n'est pas assez grand , ou que quelques unes sont tortuées ; on fait cesser l'accident , en les redressant ou en creusant le dedans du trou.

10°. Quand on veut redresser les pédales pour serrer la Harpe , après avoir cessé de jouer , il faut avoir soin de décrocher celles qui seroient accrochées , parceque l'on risqueroit de forcer la bascule des pédales , & de faire sauter le morceau de la cuvette qui se trouve au-dessous de la pédale : il ne faut pas moins avoir soin de décrocher les pédales quand on cesse de jouer , afin que la mécanique ne se fatigue point mal-à-propos.

11°. Les personnes qui veulent conserver l'excédent des cordes qui servent à la Harpe , pour le faire servir utilement à son tour , doivent le couper & le serrer dans du papier un peu huilé. La raison qui fait prendre cette précaution , est que tandis que la corde qui sert s'use , le bout qui ne sert pas seche , & perd par conséquent de sa qualité ; d'ailleurs , la partie de la corde qui est attachée à la cheville , étant pressée fortement par la tension , s'applatissant , peut devenir fausse & être d'un mauvais service. Au reste , ceux qui ne veulent pas s'assujettir à ce qui est prescrit par cet article , doivent avoir soin , en tortillant cet excédent de corde , de le laisser assez lâche , afin de ne pas gâter le vernis du dessus de la console , en serrant les chevilles.

12°. Enfin les cordes filées dont le fil de laiton n'est pas assez ferré contre la corde étouffent souvent le son , & causent une espece de frémissement approchant de celui détaillé nos 1 , 2 & 3. Le meilleur remede à ce défaut est d'y mettre d'autres cordes , dont le fil de laiton soit plus ferré.

Andantino

Air
de
l'Amant
Jaloux

Tandis que tout s'om-

abaisés le fa

otés le fa

meille dans l'ombre de la nuit l'Amour qui me conduit, l'Amour qui toujours veille,

abaisés le fa

otés le

rabaisés le

me dit tout bas, viens, suis mes pas, où - la beau-té t'appel - - - le voici l'ins

Otes le fa

tant du rendez vous profi-te d'un bonheursi doux, moi, pour écarter les ja loux, je se-

racrochés le fa

rai - - - sentinél - - - le

2

De l'Amant le plus tendre
Ah! couronnés l'espoir.
S'il ne peut pas vous voir,
Qu'il puisse vous entendre:
Un mot de vous,
Un mot bien doux,
Doit confirmer encore
Cet espoir heureux et flatteur
Qui ce matin comblait mon cœur,
Et dont dépend tout mon bonheur,
Charmante Ténore.

Andantino

Chanson

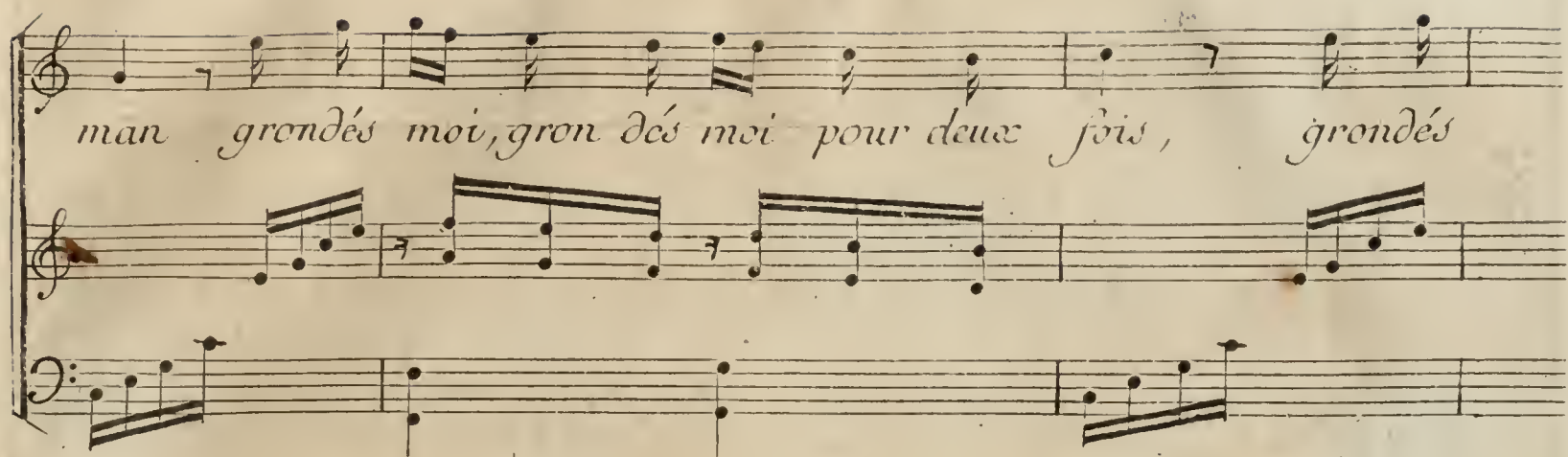
Vous me gron- des dun ton sé- ve- re da-

-voir mal-gré vo-tre le-con l'au-tre jour dans vo-tre mai-son re-çu

même e cou té Va-lé- re, re-çu même é cou té Va-lé- re : Il re-vien-

abaissés le fa Et l'otés Abaissés le fa et l'otés

-dra ce soir, je crois, ce soir ; je , crois ma-man ma-



man grondés moi, gron dés moi pour deux fois, grondés



moi grondés moi pour deux fois

2^e. Couplet

4

Le nom d'amour qui m'effarouche,
 Il me le fait si bien goûter,
 Qu'on jureroit à l'écouter,
 Qu'il est innocent dans sa bouche.
 Il reviendra &c

Je devrois fuir ce téméraire,
 Pour agir selon vos desirs,
 Mais quand on ne sent que plaisir,
 Comment bien marquer sa colère.
 Il reviendra &c

3.

5

Il me conjure avec instance,
 De lui laisser prendre un baiser.
 Me taire c'est le refuser
 Mais il n'entend point mon silence,
 Il reviendra &c

En vain contre un amant si tendre,
 De vos leçons je veux m'aider,
 Il a l'art de persuader,
 Mieux que vous, celui de déffendre,
 Il reviendra &c

Il faut accorder le ré, au ton de l'ut ♯.

Air
Iphigénie
en
Tauride

Gracioso

U...nis des la plus ten-dre en-san-ce nous n'a vions qu'un même de-

: sir, nous n'a...vions qu'un mê-me de-sir, ah! mon cœur applaudit d'a-

abaissés le ré

=vance au coup qui va nous réu-nir, ah! mon cœur ap-plau-dit d'a-

abaissés le la
Et l'Otés

=vance au coup qui va nous ré-u-nir, au coup qui va nous ré-u-nir, qui

va nous ré-u - nir le sort nous fait périr en - semble;

Otez le ré rabaissez le ré et le la Otez le le la et le ré

n'en accuse point la ri-gueur, la mort même est u ne fa - veur, puis - que le tom -

-beau nous ras - sem - - - ble. la mort même est u - ne fa - veur, puis - que le tom -

-beau puis - que le tom - beau nous ras - sem - - - - ble.

abaissez le fa, pour faire ce sol b

Cantabile. Il faut accorder le ré au ton d'ut dièse.

Air
des
Événements
Impre-
vus.

Qu'il est cruel d'aimer d'ai mer sans o-ser dire à l'objet pourqu'il on soupire, com-

abaisse le mi et le ré

- bien il a su nous charmer. Fautra t'il toujours renfer-mer le se-cret de mon a-me faudra

abaisse le ré

til tou jours de ma flâme sans es-poir me voir consumer, sans es-poir me voir con-su-

abaisse le ré.

- mer. Qu'il est charmer. Prés d'E mi-li-e mon cœur oublie que le bon-

Dacapo

-heur de l'a-do-rer laisse un bonheur à de-si-rer, laisse un bonheur à de-si-rer.

Air
de M.
Hinner.

Se-roit-il vrai, tu quitte la mai-tres se, Cru-el Ber-

ger, tu sei gnois donc l'amour tu sei gnois donc l'amour quoi tu ju-
Abaisse le si Oles le si Abaisse le si et les

rois de m'a-do-rer sans ces - - - se : et je te vois, et je te vois m'oublier

en un jour, et je te vois, et je te vois m'ou-bli-er en un

jour.
2
Quand l'autre soir, dans un tendre delire
Tu m'arrachois les pleurs du Sentiment.
Qui m'auroit dit que bientôt sur ma ly-
Je gemirois de le voir inconstant.
3
A l'amitie pour toujours je me livre,
Au fol amour ie renonce a jamais
J'ai cru sans lui que je ne pourrais vivre
Hélas sans lui je vivrai désormais.

Romance

de

M * * *

Lentement

Cru - élo mo -

mens qui me pénétre l'a - me, tardés en - cor, ins - tans de nos a -

dieux tar - dés en - cor, ins - tans de nos a - dieux ah ! loin de

Otes le si

toi cher objet de ma flâ - me je n'aurai plus que des jours malheu -

Abaissez le mi et l'otes

Faites ce réb
par ut *

- reux je n'au - rai plus que des jours malheureux le dé - - ses - poir en

Abaissez le mi et l'otes

raccrochés le si

Faites ce réb
par ut *

cou-pe-ra la tra... me ja-mais ja... mais je n'ou-bli-rai ta.

abaissé le la et l'otes

foi ton cœur fait-il même ser-mens pour moi? ton

cœur fait-il même ser-mens pour moi.

2. Couplet.

Seul, et sans toi, de rivage en rivage,
 J'irai traîner le poids de mes douleurs;
 Dans tous les lieux je verrai ton image,
 Sur nos amours je répandrai des pleurs,
 Je t'aimerai s'il se peut davantage,
 Oui pour jamais je te donne ma foi.
 Ton cœur fait-il même sermens pour moi?

Romancede

M^r

Cramer

Dis moi

donc quel em ba = rus et me trouble et me tourmente dis moi donc ce :

baissés le fa et l'otés

qui l'aug = mente quand je suis a = vec Ly = car n'est ce pas l'a = mour hé =

= las on dit qu'il a = git de même ah jé = prouve si je l'ai = me que c'est

accrochés le fa

baissés l'ut et l'otés

mineur.

un Dieu plein d'ap = pas dis moi s'il me par = le je sou =

baissés le fa otés le fa décrochés le mi le la et le si

= pi = re Sans Sa = voir ce qu'il veut di = re je l'e =

abaissez le si *otés le si*

= vi = té Je de = si = re de te voir sui = vre mes :

abaissez le si et l'otés

pas Si je lui don ne le bras il me prend la main la presse il la :

abaissez le mi *otés le mi*

bai = se la ca = res = se Et je ne l'a = deffends :

racrochés le si

Majeur

pas. Dis moi donc quel em = ba = ras

racrochés le mi et le la

D. C.

Rondeau Del Sig^r Colla

Andante et moroso

*il faut accorder le ré au ton d'ut **

Que l'a veu que tume doit soit sans douleur et sans effroit que J'apprenne en fin de toi quel prix ton

œur met à ma foi. Si tu m'aime dis toi

même oui je t'aime oui Je t'aime mais sans

trouble et sans effroi dis quelle ardeur tu res sens pour moi que j'apprenne en fin de toi quel prix ton

œur met à ma foi. mais hé-las ton cœur he-si-te quelle crainte encor t'a =
accroché le la

=gite Cher amour-rassure toi in-ter-dite tu pal-pite tu m'évite ouijemeurs si tu me
otés le ré, abaissés le mi, otés le mi, racrochés le ré

quitte ah re=viens auprès de moi cher a-mour ras-su=re toi. quelàveu

ah chere a-mie de ma vie ras-su=re toi je t'en pri-e
accrochés le si otés le si

ah ta pei=ne la plus lé=ge=re est en-co=re ma chere
abaissés le mi otés le mi racrochés le la

trop a=more trop forte pour moi he-las cal-me toi! quelàveu

Majeur

Air
De
Roland.

C'est l'Amour qui prend Soïn-lui même d'embel - lir ces païsi - bles lieux

d'embellir ces paisibles lieux Mais je n'y vois point ce que j'aime mais je n'y vois point ce que j'aime

ôtés la pedale d'ut et celle de fa

rien n'y sauroit plaire a mes yeux

abaissés la pedale re *accrochés les pedales Ut et fa*

rien n'y sauroit plaire a mes yeux rien n'y sauroit plaire n'y sauroit plaire a mes yeux

Mineur

Source des amoureux desirs *Source des amoureux desirs ah qu'il vienne avec moi s'en y*

accrochés l'ut

abaissés le si et l'otat

vrer de ton onde Sans lui pour moi plus de plaisirs Sans lui plus de bonheur au monde non sans me le corp.

décrocher l'ut accrocher le sol

moi plus de plaisirs plus de plaisirs C'est l'amour qui prend soin lui-même d'embellir ces pai =

accrocher l'ut et le fa

= si = bles lieux d'embellir ces paisibles lieux mais j'en'y vois point ce que j'aime mais je n'y vois

décrocher l'ut et le fa

point ce que j'aime rien n'y sauroit plaire à mes yeux

rien

abaissés le re et l'otés

accrocher l'ut et le fa

non rien n'y sauroit plaire à mes yeux rien n'y sauroit plaire n'y sauroit plaire à mes yeux

il faut accorder le ré au ton d'ut diez et l'accrocher.

Air
D'iphigénie
En tauride

Ah mon ami j'implore ta pitié Oreste Hélas peut-il même con-nôître

abaissés le mi et l'otès.

=tre, Qu'il s'attendrisse aux pleurs de l'amitié ton cœur au mien n'est pas fermé peut-

ê = tre ton cœur au mien n'est pas fermé peut ê = tre cet a =

décrochés le la pour 2 mesures. *décrochés le la et le ré et accrochés le mi.*

= mi qui te fut Si cher Pyla = de est à tes pieds il conjure il te presse

accrochés le ré. abaissés le si et l'otès

àtes fû reurs laisse moi tarra cher sous cris au choir dicté par la prêtres =

décrochés le ré, décrochés le mi, accrochés le la, accrocher le mi

Majeur Come 1.ª

= se sous cris sous cris Ah mon a mi j'implore ta pitié O reste hé las peut

accrochés le ré et décrochés le mi et le la

il me méconnôit = tre qu'il s'attendrisse aux pleurs de l'amitié ton cœur au mien n'est pas fer-

abaissés le mi et l'ôte

= m'e peut ê = tre ton cœur au mien n'est pas fermé peut ê = tre .

décrochés le la p.ª 2 mesures

AIR

de Rose et

Colas.

amoroſo Dolce

Pauvre co=las Pauvre co=las

abaissée l'ut et le la

mon pe=re ne sor=ti=ra pas il l'a=ju=re' il l'a=ju=

=re' mon pe=re ne sor=ti=ra pas il l'a=ju=re' il l'a=ju=

accrochés l'ut et le fa

=re Pauvre Co=las Pauvre Co=las Pauvre Co=las Pauvre Co=las

l'ut et le fa

à present tu te tour=men=te mais peux

tu t'en prendre a moi Co = las si tu te la = men = tes je me la = ment plus que

décrochès le la

bi. Pau = vre Co = las Pau = vre Co = las

décrochès le la *abaissés l'ut et le la*

mon pe-re ne sor-ti-ra pas il la = ju = ré il la = ju = ré Mon pe-re ne Sorti-ra

accrochès l'ut et le fa

pas il la = ju = ré il la = ju = ré Pauvre Co = las pau vre Co = las pauvre Co =

otés l'ut et le fa

= las pauvre Co = las.

Air

D'Orphée

J'ai perdu mon Eu-ri-di-ce rien n'égale mon malheur Sort cru-
 = et quelle rigueur rien n'é-ga-le mon malheur Je su-
 = combe a ma douleur Eu-ri-di-ce Eu-ri-di-ce repens quel su-
 crochets lesi
 = pli-ce re-ponds moi c'est ton épouse ton E-
 abaisse le fa et l'otè
 = pour fi-dele en tends sa voix qui t'a-pelle sa voix qui t'a-pelle J'ai per. douleur
 crochets lesi